

267. Wl. Mickiewicz do J. I. Kraszewskiego 14 V 1885 Rkp. BJ 6520 k. 285-286.

[k. 285r]

Paris, 14 mai 1885

7, rue Guénégaud

Cher Monsieur,

Votre lettre ne m'est point parvenue en temps utile pour le numéro mis en vente demain, mais tiré avant-hier, à cause de la fête d'aujourd'hui où tout chôme. Cette correspondance n'a qu'un défaut : elle est bien courte. Je lui aurais désiré des proportions plus étendues. J'ai deux pages de votre écriture. Si j'en recevais [k. 285v] encore deux autres, ce serait un article. Ou bien, laissant ceci tel quel, ne pourriez-vous m'écrire un morceau à placer en tête du numéro 2 de la nouvelle série ? Une chronique polonaise, par exemple, puisque l'étranger s'occupe si peu de ce que nous pensons et publions... à moins que vous ne préféreriez une étude sur tel auteur qu'il vous plaira. J'éprouve, [k. 286r] je l'avoue, quelque confusion à vous proposer d'ajouter une corvée à toutes celles qui vous sont imposées. Chaque état a son genre d'égoïsme et je m'aperçois que l'égoïsme d'un co-directeur de « Revue » frise facilement la férocité.

Nos compatriotes se préparent à leur pèlerinage du 21 mai à Montmorency. Cette année, c'est l'abbé J[an] Siemiński qui prêchera. Nous venons d'avoir une conférence [k. 286v] de Madame Duchińska sur Petöfi et de Duchiński sur ... lui-même. Il se considère sincèrement comme la cause unique du conflit anglo-russe. Les vanités, lorsqu'elles sont monumentales, en imposent aux badauds.

Bonne santé, cher Monsieur, et mille amitiés

L[adislas] Mickiewicz